

# Le M.R.J. vit, s'éduque et combat

## LYON

Le cercle U.J.R.F. des Brotteaux avait invité le M.R.J. à son congrès fédéral de Venissieux, près de Lyon. Nous savions que nous n'étions pas d'accord sur tous les points : mais nous savions les uns et les autres que nous étions tous des jeunes décidés à lutter contre le capitalisme, pour la libération de tous les travailleurs. C'est pourquoi nous avons accepté l'invitation de l'U.J.R.F.

Nous sommes allés à Venissieux. Mais là tout avait changé : deux ou trois bonzes et intellectuels petits-bourgeois sont venus nous signifier qu'avoir voulu aller vérifier sur place les allégations du Kominform était le fait de gars malhonnêtes et de « vendus ». Dans ces conditions, nous n'avions pas notre place dans le congrès. Notre plus grand crime, la preuve que nous sommes des « agents titistes », c'est que nous n'acceptons pas de catéchisme, fût-il stalinien, c'est que nous relevons partout ce qui est mensonge de la part du Kominform. Sur place, nous-mêmes nous avons pu voir toute l'industrie, le commerce et les banques nationalisés, l'économie planifiée — ce qui est impossible dans un régime capitaliste. Nous avons pu voir que c'est aux ouvriers que profite le régime constructions extensives de logements, développement de l'enseignement, système gratuit des assurances sociales. Nous avons trouvé en Yougoslavie un pays à structure socialiste qui menait un effort gigantesque d'industrialisation. Et maintenant nous le disons, et rien ne nous empêchera de parler.

Et nous ne craignons pas d'ajouter — n'est-ce pas Moissonnier que nous savons le dire même en pleine réunion d'étudiants, devant tous, le M.R.P. comme les stalinien ? — que si la Yougoslavie a actuellement une politique extérieure opportuniste, c'est l'U.R.S.S. qui en est la première responsable.

Tout cela nous savons le dire. Mais avez-vous osé dire aux délégués de l'U.J.R.F. que vous avez refusé au M.R.J. le droit d'assister au congrès auquel il était invité ? Le soir même, nous avons vu des camarades de l'U.J.R.F., des délégués au congrès et ils nous ont dit : « Il n'a pas été parlé de l'exclusion du M.R.J. pendant le congrès. » Qui n'a pas craint de se présenter à découvert devant les gars de l'U.J.R.F., qui ne craint pas de s'expliquer clairement dans un journal ? Et qui n'a pas été assez sûr de soi pour proclamer la vérité devant sa propre organisation ?

Il faut croire que vous n'étiez pas tellement sûrs de vous, camarades responsables qui n'avez pas osé en reparler. Hé bien, nous, nous en reparlons. Et ce n'est pas aux responsables que nous nous adressons, mais à tous nos camarades de l'U.J.R.F.

Que pensez-vous de l'attitude de vos responsables, camarades de l'U.J.R.F. ?

Et ne pensez-vous pas que les camarades du M.R.J. sont vos frères de classe ?

— qui ont participé l'année passée avec vous à la lutte pour les 50 % ?

— qui luttent aujourd'hui contre les 18 mois ?

— qui s'élèvent constamment contre toutes les guerres coloniales ?

Nous poursuivons la même lutte contre les capitalistes de notre pays. Notre division fait la force des bourgeois qui nous exploitent. Par-dessus les divergences de directions, nous nous unissons pour mener la lutte révolutionnaire.

Tous ensemble :  
contre les 18 mois et le militarisme !  
contre le colonialisme !  
contre le fascisme et la guerre !

Denise MAZET.

## REGION PARISIENNE

Après la constitution dès le mois de septembre d'une cellule à Puteaux-Courbevoie dont nous relaté dans un précédent numéro la part importante prise dans l'action contre les 18 mois ; une autre cellule est en construction, cette fois à l'autre bout du département de la Seine : à Antony.

Dans le 13<sup>e</sup> le 18<sup>e</sup>, des camarades nouveaux adhérents se sont regroupés.

L'ancienne cellule des lycéens s'est constituée avec des éléments nouveaux (les anciens étant allés essaimer dans diverses localités) et participe activement au cercle d'études marxiste « Transition ».

La région parisienne est devenue pour nos camarades un grand chantier où chacun s'est mis au travail avec ardeur.

## ANGERS

Là aussi une nouvelle cellule regroupant notamment des jeunes travailleurs de l'importante usine Bessonneau. La lutte syndicale pour l'Unité est au premier plan des préoccupations de ces camarades. Par ailleurs, « J.R. » est collé, des tracts, des affichettes contre les 18 mois ont été affichées et collées. Ils nous écrivent : « Ce que nous comptons faire ? Parfaire notre éducation révolutionnaire, mais surtout nous exprimer ; faire voir que nous sommes là et recruter. »

Un beau plan de travail !

## REGION SUD-EST

Une excellente initiative : la parution d'un bulletin bi-mensuel envoyé aux diverses cellules et surtout aux camarades isolés, nombreux dans cette région. Le rôle de ce bulletin ? Laissons parler les camarades : « La liaison, par les nouvelles que chacun enverra de chez lui et qui seront publiées tous les 15 jours ; l'éducation par : 1<sup>er</sup> un court article résumant les événements de la quinzaine et essayant de les expliquer d'une manière marxiste ; 2<sup>e</sup> un courrier permanent entre les camarades : les camarades ou les cellules posent des questions politiques. Les questions paraissent dans le bulletin, chacun réfléchit, cherche une explication qu'il envoie au bulletin. De cet ensemble de réponses se dégage la plus juste, la plus claire, qui paraît la quinzaine suivant celle où les questions ont été posées. »

Trois numéros sont déjà sortis, et le dernier ne compte pas moins de 10 pages ; éloquent témoignage de la vitalité de cette région. Vitalité qui se manifeste en particulier à :

## SETE

Une nouvelle cellule qui anime par une note hebdomadaire la lutte des camarades de l'Hérault, notamment la lutte contre les 18 mois engagée à Montpellier pour l'organisation d'un front unique.

## BALARUC

par la constitution d'un comité d'aide aux travailleurs en uniforme.

Voici un peu plus en détails l'expérience de Balaruc ; d'après la note hebdomadaire éditée par Sete :

La lutte contre les 18 mois à Balaruc.

Premiers résultats :

— Un comité de 10 jeunes (9 ouvriers répartis dans 4 usines et 1 instituteur) est formé ; 2 réunions.

— Tous d'accord pour :  
— organiser une importante réunion de protestation contre les 18 mois préparée par affiches, tracts, badigeonnage, presse, lettres aux organisations ;  
— créer caisse du son du soldat alimentée par collecte : porte à porte avec liste de pétitions et une « Carte d'Ami du Soldat ». La population « donnera » à la collecte en échange de la carte.

— Bal avec orchestre de jeunes bénévoles.

— Lots.

— Regrouper avec les jeunes quelques adultes appartenant aux organisations suivantes : P.S., P.C.F., Syndicat de chaque usine, U.F.F., Anciens Combattants et délégués de la municipalité. (Les jeunes élus gardant une majorité dans ce comité.)

## DEUX REFLEXIONS DE JEUNES

« Nous ne voulons pas faire de la politique. » (D'accord avec lui : la lutte contre les 18 mois n'est pas l'affaire d'un parti mais de tous les travailleurs.)

« Il ne suffit pas d'envoyer des collis aux copains, il faut lutter contre le gouvernement qui vote une telle loi ! » (Ce camarade n'est-il pas près de comprendre la nécessité d'une organisation révolutionnaire ?)

## ADRESSES ET PERMANENCES

Finistère. — Ecrire à Bob Trévien, 32, Grande-Rue, Kerfeunteun, Quimper.

Hérault. — Ecrire à Pierrette Laurent, 8, rue Petit-Saint-Jean, Montpellier.

Nantes. — Ecrire à Lucienne Philippe, pavillon 179, rue Condorcet.

Ardèche. — Jacques Faucher, école du quai, Tournon.

Lyon. — Permanence tous les vendredis, 18-19 h. 30, café Moderne, 27, rue de Bounel.

Région parisienne. — Ecrire à G. Bilet, 112, Grande-Rue, Bourg-la-Reine (Seine).

Courbevoie. — Permanence tous les mardis, de 18 à 19 h. 30. Maison des Jeunes.

# Pas de racistes au Quartier Latin !

Le samedi 16 décembre, des jeunes de la Ligue Internationale contre l'Antisémitisme, appuyés par des camarades du P.C.I. et par les Etudiants Socialistes, par les anciens des Brigades et par le M.R.J., infligent une correction sévère à quelques dizaines de truflions qui voulaient vendre des journaux racistes, très médiocres rééditions de l'Action Française des traitres maurassiens.

Tous les samedis, la peste fasciste occupait le Boul'Mich et s'attaquait aux vendeurs de « La Brigade », de « La Vérité », de « Clarté » et de « Jeune Révolution », et, pensant que les millions de morts des camps de Pologne étaient oubliés, cette crapule étalait sur ses torchons des manchettes antisémites copiées du « Pili ».

Depuis la mémorable raclée que nos amis leur ont administrée avec une générosité non cachée, ces fascistes ont pu méditer à leur aise et ont légèrement baissé de ton. Mais il ne faut pas croire qu'ils ont renoncé. Bien au contraire. Pendant que le grand général et ses gangsters se préparent dans les coulisses, la mente fasciste veut abreuver le Quartier Latin de sa propagande haineuse. Elle tient le pavé. Ses boxeurs professionnels et ses nerfs rossent tous ceux qui déplaisent, tandis que la police, trop contente, laisse faire.

Mais ils se trompent. Auschwitz et Tréblinka ne sont pas oubliés et il n'y aura pas un nouvel incendie du Reichstag. Ils se trompent, car les jeunes progressistes sont encore assez forts pour leur barrer la route. Le Quartier Latin ne se laissera pas faire.

Mais ce n'est que par l'union constante que les étudiants nettoieront définitivement le Boul'Mich. Les étudiants communis-

# Compromis ? oui mais pas de compromissions

La politique extérieure de la Yougoslavie et l'attitude du P.C.Y. à l'égard de la lutte du peuple coréen ont provoqué une pénible inquiétude chez tous les jeunes révolutionnaires qui suivent avec espoir l'évolution de la Yougoslavie indépendante.

A l'O.N.U., les représentants yougoslaves ont voté contre le retrait des troupes américaines de Corée et pour le retrait des troupes chinoises.

Le Parti tente de justifier ces positions en disant que les Coréens du Nord ne sont que les agents de la politique d'hégémonie soviétique, que l'intervention chinoise est le fait d'une politique de grande puissance, de pays impérialiste.

Nous ne pouvons admettre de telles positions. Pour nous, ce qui compte, ce ne sont pas les chefs, le fait que les masses coréennes et chinoises sont dirigées par des équipes liées au Kremlin, mais bien le réel mouvement de ces masses en lutte contre l'impérialisme.

Il faut être aveugle politiquement pour ne pas voir l'extraordinaire élan révolutionnaire qui anime les masses chinoises et coréennes, pour ne pas comprendre qu'elles agissent non sur un « ordre » bureaucratique mais bien poussées par leur propre volonté révolutionnaire. Les événements de Corée sont un coup terrible porté à l'impérialisme et, par là même, une victoire pour les révolutionnaires de tous les pays.

Aussi nous ne pouvons que nous opposer à la politique du P.C.Y. car elle crée l'équivoque autour de problèmes qu'il est nécessaire de clarifier, comme celui de la lutte des masses coloniales, et elle nuit à la Révo-

lution yougoslave en isolant des mouvements révolutionnaires dans le monde, facilitant par là la tâche de l'impérialisme.

Certes nous savons la pression à laquelle la Yougoslavie est soumise, nous savons les conditions dans lesquelles se mène la lutte héroïque pour la construction du socialisme. Nous savons la nécessité de certains compromis, mais nous ne pouvons admettre des compromis qui à la longue minent les bases mêmes de l'Etat yougoslave et qui dans l'immédiat le coupe du prolétariat colonial et découragent ses amis dans le monde.

Cette critique n'est pour nous que l'une des parties de la tâche permanente qu'est pour le M.R.J. la défense de la Révolution yougoslave. La Révolution yougoslave qui prouve avec ses 16 millions d'habitants que le socialisme est possible malgré le Kremlin et l'impérialisme américain, que la dictature du prolétariat pouvait se développer sans et contre la bureaucratie, par la libre participation des masses, est un bien commun à tout le prolétariat mondial.

Nous la défendons contre les calomnies du Kominform, nous ne permettrons pas que la situation difficile de la Yougoslavie soit exploitée par ceux qui ont tout fait pour la livrer à l'impérialisme : nous nous battons pour dire la vérité, comme nous nous sommes battus pour la connaître. Nous appellerons les jeunes travailleurs à défendre la Yougoslavie prolétarienne, persuadés que seul le soutien du prolétariat international peut la sauver.

Pour que vive la révolution yougoslave !

Vive la lutte des masses coloniales !

Vive la solidarité internationale des travailleurs !

F. LAFOND

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné :

NOM .....

ADRESSE .....

Déclare souscrire

un abonnement de :

6 mois ..... 50 fr.

1 an ..... 100 »

Soutien (1 an) ..... 150 »

(Rayer les mentions inutiles)

Georges BILLET,  
C.C.P. 7262-16 Paris.

## Une lettre de la LICA

Nous avons reçu la lettre suivante :

Chers Camarades,

Les « Jeunes » de la L.I.C.A. tiennent à remercier chaleureusement les vendeurs de votre journal qui se sont spontanément groupés derrière ceux du « Droit de Vivre », organe de la L.I.C.A., formant ainsi un mur solide et nous permettant de riposter avec efficacité à l'immense agression effectuée par les sbires des torchons fascistes tels que : « Contre-Révolution », « Aspects de la France », « Liberté du Peuple », etc., le samedi 16 décembre dernier.

En espérant que la riposte que nous leur avons infligée les incitera dorénavant à plus de retenue, croyez, chers camarades, à nos salutations antiracistes.

Signé : Illisible.

## Ciné-Club PIONNIER

Le Ciné-Club Pionnier, sous le patronage de l'A.J.B.Y. et de « La Brigade », présente le dimanche 4 février, le matin à 10 heures au cinéma « Le Cluny », 71, boulevard Saint-Germain (métro : St-Michel et Odéon), un film inénarrable : l'« Histoire du Bâton » et la révélation du festival d'Edimbourg : « La Fleur Rouge ».

Les séances ont lieu les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanche de chaque mois à la même heure.

Le prix de la carte valable pour l'année est fixé à 100 fr. Il est demandé une cotisation mensuelle de 80 fr. donnant droit à deux séances.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser 63, faub. Poissonnière, Paris (9<sup>e</sup>), Taitbout 73-59 et au cinéma « Le Cluny », avant la séance.

Le gérant : Bouvet

Imprimerie spéciale de « Jeune Révolution »